

**Le développement minier
LES LEADERS ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES SE SENTENT TROP PEU
CONCERNÉS !**

Rouyn-Noranda, le 4 mai 2010 – Si l'Abitibi est née de la volonté politique qui voyait ici un développement du sol par l'agriculture à l'instar des Laurentides et du Bas St-Laurent, c'est plutôt le sous-sol qui a vraiment créé l'Abitibi d'aujourd'hui par les découvertes de minerais (or, argent, cuivre et autres) qui ont donné naissance aux villes de Rouyn-Noranda, Val-d'Or, Malartic et autres municipalités le long de la faille de Cadillac. « Il ne faut jamais l'oublier » rappelle le président de la Chambre de commerce, M. Jean-Claude Loranger.

C'est regrettable pour ceux qui dénigrent aujourd'hui l'industrie minière, car c'est notre réalité, celle des Abitibiens de souche et de ceux qui sont venus s'installer chez nous, en toute connaissance de cause, que ce soit pour travailler pour les minières, les PME qui les desservent ou les institutions et autres organisations créées pour répondre aux besoins de la population. Sans le développement du secteur minier, ce sera l'exode de nos jeunes et des familles qui les suivront à l'extérieur de la région. « **OUI, l'industrie minière n'a pas toujours été un modèle de développement durable, OUI des erreurs (pour ne pas dire des abus) ont été commises et il y aura toujours des *chevaliers de l'industrie* qui tenteront des choses inacceptables et c'est pour cela qu'il faut demeurer vigilant, mais le moment est venu de regarder en avant, pas dans le rétroviseur!** Les mésaventures de l'industrie forestière doivent nous servir d'exemple » suggère, M. Loranger.

Avant que les choses dégénèrent, il est important que nos preneurs d'ordres, nos bâtisseurs de mines et tous les dirigeants d'entreprises sensibilisent leurs employés de la source de leur emploi, que la vitalité de l'entreprise est directement (ou indirectement) liée aux contrats de l'industrie minière. Aussi, devant la levée de boucliers contre le secteur minier et les mesures fiscales annoncées dans le budget Bachand qui menace la compétitivité du Québec et la région à l'échelle mondiale comme terre d'accueil de l'industrie minière. « Le moment serait propice pour les organisateurs de festivals, les promoteurs de projets sociaux culturels et autres de toute la région, de reconnaître publiquement que sans le partenariat de la

communauté des affaires incluant celui des entreprises minières, peu de leurs projets verraient le jour », suggère le président de la CCIRN.

Si le Plan Nord du gouvernement Charest s'appuie sur l'industrie minière, ses politiques gouvernementales et ses mesures fiscales doivent être cohérentes et favoriser son développement. « Peu de gens s'offusquent lorsque l'on subventionne les Bombardiers et les Alcoa de ce monde, alors pourquoi tant de réserve lorsqu'il s'agit d'accompagner notre industrie minière dans son développement» de souligner le président.

« Finalement, il est aussi venu le temps pour les élus municipaux et les chambres de commerce de la région, la nôtre incluse; ceux de l'UQAT et du CEGEP qui, tous bénéficient directement ou indirectement des retombées de cette industrie. OUI, le moment est venu pour nous aussi, les gens d'affaires de prendre le micro pour faire entendre un autre son de cloche et corriger le discours erroné qui tend à faire porter le fardeau des erreurs du passé à l'industrie minière d'aujourd'hui» espère le président Loranger.

-30-

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET ENTREVUE :

M. JEAN-CLAUDE LORANGER
Président de la CCIRN
(819) 762-0966 poste 1100

70, Avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N4
Tél. : (819) 797-2000 Téléc. : (819) 762-3091
Courriel : reseau@ccirn.qc.ca Site : www.ccirn.qc.ca

